

# Mythologie, Paris, 1627 - X [68] : De Medee

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[68\] : De Medea](#)

## Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[68\] : De Medea](#)

## Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[68\] : De Medee](#)

## Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 08 : De Medee](#) a pour résumé ce document

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - X [68] : De Medee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1328>

Copier

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1069

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Médée](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

ou autre meschant aste. C'est pourquoy l'on dit que les compagnons d'Ulysse, c'est à dire, les mouuemens de l'ame, furent transmuez en bestes de diuerses formes. Mais d'autant que la vertu des Estoilles nous encline aucunement à telles meschancetez elle a eu le bruit de pouuoir mesme faire deualler les estoilles du ciel; mais l'ame diuine & prudente, pourueu qu'elle se vucille euer tuer, n'est point esbranslee par tels mouuemens: si ne peut-elle surpasser si grande quantité de plaisirs voluptueux & de dangers sans l'aide de Dieu, c'est ce que les Anciens vouloient dire par cette Fable.

*De Medee.*

Les ont aussi fait Medee fille du Soleil, parce que la nature d'un air bien assaisonné peut beaucoup, laquelle prouient de la clemence du Soleil. Cat les mœurs & les mouuemens de l'esprit suivent volontiers le temperament du corps. Comme ainsi soit que Medee signifie conseil fille d'Idye, c'est à dire de connoissance, elle consent avec la force des Estoilles, & les fait aussi deualler du ciel; d'autant qu'il n'est pas raisonnable de qualifier un homme sage, s'il ne sciat dominer sur les astres qui ont quelque pouuoir sur les concupiscesses de la chair, & s'il ne sciat commander soy-mesme. Il est donc expedient à l'homme sage qu'il arreste le cours de ses conuoitises, & fasse plusieurs choses que le commun peuple admirera. Mais celuy qui s'en sera fuy pour adhérer à ses plaisirs & voluptez, & aura trahy sa patrie, ses parens & alliez, comment est-il possible que tout à coup il ne sente de très-griefues miseres avec la perte de tous ses moyens? Voila comme les Anciens nous apprennent à estre sages, & que tous meschans hommes sont miserables.

*De Iason.*

Erechef par la Fable de Iason nourry par les mains de Chiron le plus instru de tous les Centaures, duquel il apprit l'art de medecine, ils enseignoient qu'il faut appliquer la medecine de sagesse à nostre ame, si nous voulons devenir gens de bien, valeureux & prudens. Medee, c'est à dire, le conseil, le suyt, abandonnant tout pour l'amour de luy: parce qu'en toute sorte de conseils la prudence doit preceder; & faut dompter l'opiniastreté, l'orgueil, l'envie & la cholere: toutes lesquelles emotions d'esprit il faut assujettir à la raison, à la prudence & medecine des ames, que si nous ne les domptons, il faut qu'elles nous domptent. Mais sur tout il faut craindre Dieu, & le servir Religieusement; car la Religion est le commencement de toutes vertus & de toute felicité. Iason garny de bons enseignemens de Medee surmonta tous les travaux & hazards qui se presentèrent durant sa nauigation, pource que plus on est embesongné, plus la prudence du